



Brome-Missisquoi

Politique culturelle

Édition septembre 2001

La politique culturelle de la MRC Brome-Missisquoi a été adoptée lors de la séance régulière du Conseil des maires du 19 juin 2001, tenue à Cowansville.



ISBN : 2-9807299-0-6

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2001
Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada, 2001

Mot du préfet

À l'instar des autres vecteurs du développement, l'élaboration d'une politique culturelle s'imposait dans Brome-Missisquoi. D'une part, on compte une pluralité d'artistes qui veut élargir la diffusion de son mode d'expression et, d'autre part, on a besoin d'animer encore davantage le milieu.

En plus de bien circonscrire le potentiel de la culture dans Brome-Missisquoi, notre politique culturelle met en évidence des moyens d'action simples pour assurer une meilleure cohésion à nos traditions, nos valeurs et notre histoire. Par ailleurs, c'est un projet ambitieux qui mettra en valeur et favorisera la concertation et les partenariats.

J'encourage nos concitoyennes et concitoyens à s'approprier notre richesse patrimoniale et culturelle et à développer un sentiment de fierté et d'appartenance à la communauté.

La MRC entend faire en sorte que la politique culturelle porte tous ses fruits. Longue vie à notre politique culturelle et aux talents qui l'accompagnent.

Le préfet,

Arthur Fauteux
Maire de Cowansville

Mot du président du comité de travail

Après plus d'une année de travail, la Municipalité régionale de comté de Brome-Missisquoi est heureuse de présenter cette politique culturelle. Celle-ci est le résultat de la participation et de la mobilisation des ressources du milieu culturel, des citoyens et des élus.

La politique culturelle se veut donc un outil de développement s'inspirant des préoccupations des créateurs, des diffuseurs, des citoyens, jeunes et moins jeunes et répondant à leurs aspirations.

L'élaboration de la politique culturelle aura permis à la MRC de se donner un cadre de référence, partagé et endossé par le milieu culturel et municipal, lui permettant d'articuler une vision commune du développement culturel des prochaines années.

Cette politique culturelle est pour vous : artistes, diffuseurs, citoyens. Je vous invite donc à vous approprier ses principes, ses orientations, ses objectifs et à prendre part avec enthousiasme aux différents moyens d'action qui en découleront.

Michel Barrette,
Maire de Dunham
Président du comité de travail

Mot de la présidente du CLD de Brome-Missisquoi

L'aventure culturelle du CLD de Brome-Missisquoi a débuté en septembre 1999 à la suite de l'adhésion de la MRC au réseau national villes et villages d'art et de patrimoine (VVAP). Cette adhésion répond à la recommandation du comité culturel mis en place à l'hiver 1999 par le CLD.

Le conseil des maires de la MRC a ainsi mandaté le CLD pour la gestion du poste d'agent de développement culturel engagé dans le cadre du réseau VVAP avec comme premier mandat l'élaboration de la politique culturelle de la MRC.

Dans les plans stratégiques de développement régional, la culture et le patrimoine ont été identifiés parmi les principaux produits d'appel de notre industrie touristique. Par ailleurs, la culture constitue une particularité de notre région et l'un des facteurs de développement économique et social sur lequel le CLD entend miser.

Le CLD est donc fier, dans le cadre de sa mission et à partir des moyens dont il dispose, de participer activement à la mise en place des projets structurants qui émergeront de cette politique culturelle.

Sylvie Beauregard,
Présidente
CLD de Brome-Missisquoi

Le comité de travail

Michel Barrette, président
Maire de Dunham

Serge Beaumont
Artiste

François X. Chamberland
Artiste

Lucie Gardner
Bibliothèque Gabrielle-Giroux-Bertrand

Jean-Jacques Huot
Artiste - Comité de la culture de Cowansville

Josianne Poutré
CAMO Bedford et régions

Monique Vermette
Arts Sutton

Michel Viala
Artisan - Tournée des 20

Kate Wisdom
Townshipper's Association

Louis Côté
Jean-Yves Bastarache
Ministère de la Culture et des
Communications

Coordination du comité

Natalia Théoret
Agente de développement culturel
CLD de Brome-Missisquoi

Rédaction

Natalia Théoret
Avec la collaboration de Monique Vermette

Traduction

Chantal Pelletier

Révision des textes anglais

Kate Wisdom

Graphisme

Brio Design

Les maires en poste lors de l'adoption de la politique culturelle

Abercorn	Gilles Lavoie
Bedford - ville	Marcel Béchard
Bedford - canton	Jean Jacques Longpré
Bolton-Ouest	Donald Badger
Brigham	Steven Neil
Brome	Christopher Cooper
Cowansville	Arthur Fautoux
Dunham	Michel Barrette
East Farnham	Gilbert Tétreault
Farnham	Josef Husler
Frelighsburg	Jean-Paul Riel
Lac-Brome	Stanley Neil
Notre-Dame-de-Stanbridge	Michel Pelletier
Saint-Armand	Brent Chamberlin
St-Ignace-de-Stanbridge	Albert Santerre
St-Pierre-de-Véronne	Édouard Asnong
Stanbridge Station	Lucien Messier
Stanbridge East	Greg Vaughan
Ste-Sabine	Laurent Phoenix
Sutton - ville	Kenneth Hill
Sutton - canton	Winston Bresee

Remerciements

Le comité de travail tient à remercier chaleureusement les personnes ayant participé à l'une des huit rencontres sectorielles, rempli l'un des questionnaires, assisté à la consultation publique du 24 mars dernier ou animé l'une des tables de travail.

Merci également aux personnes ayant appuyé le comité lors de l'élaboration de la politique culturelle.

Alix, Johanne
Allard, Joanne
Antle, Judy
Ateo, Robert
Aubin, Sylvie
Aubry, Pierre
Audard, Joce-Lyne
Avinger, Judith
Bachand, Alain
Bardoul, Myriam
Bailey-Godin, Susan
Ballantyne, John
Barbeau, Alexandre
Beauchesne, Michel
Beaudoin, Fanny
Beaudoin, Guylaine
Beauvais, Laurent
Bell, Darleen
Belland, Peter
Berger, Nathalie
Bertrand, Michelle
Bessette, Francine
Boisvert, Agnès
Bonneville, Marie
Bos, Toni
Bouchard, Sylvie
Bouffard, Anita
Boulanger, Denis
Brault, Line
Brochu, Isabelle
Bruce, Linda
Brunet, Josée
Burcombe, Tamara
Cameron, John
Campbell, Patrick
Caron, Denise
Caron, Georges
Caron, Jacqueline
Cartier, Marielle

Cassa, Alessandro
Chevalier, Michel
Chevette, France
Choquette, Rita
Constantin, Georges
Cookson, Jean
Côté, Irma
Côté, Jacqueline
Côté, Louis
Côté, Nicole
Couache, Gilles
Coutu, Louise
Craft, Hardy
Davidson, Liz
de La Mare, Jean
de La Mare, Roger
Dennis, Rachelle H.
Déry, Bertrand
Desmarais, Robert
Dion, Suzanne
Doran, Cécile
Donval, Annette
Drouin, Michèle
Dubois, Lucie
Duguay, Raoul
Dupont, Michel
Dussault, Louise
Ellinghaus, Almut
Faille, Muriel
Favreau, Dominique
Ferland, Dominic
Ferland, Eric
Francey, Claudine
Freeman, Chris
Frenière, Roger
Gadoury, Michel
Gagné, Serge
Gagné-Bazinnet, Georgette
Gagnon, Richard

Garceau, Jean
Gascon, Jean-Sébastien
Gaudet, Jean
Gaudreau, Marcel
Goyette, Jeannine
Goyette, Larry
Haché, Daniel
Hébert, Bernard
Hébert, Lucie
Henke, Léonie
Hobley, Linda
Irokhimo, Ag.
Israel, Gissa
Jacques, Eric
Jamet, Louise
Kehne, Caroline
Labelle, Jacqueline
Lacroix, Jacques
Ladd, Gordon
Ladd, Phyllis
Lafleur, Nicole
Lajeunesse, Jacques
Lake, Stanley
Lamontagne, Line
Lamontagne, Richard
Langlois, Martine
Lapierre, Catinka
Lapointe, Régina
Larouche, Jean
Larouche, Renée

Latzmann, Marek
Leblanc, Paul-André
Lessard, Hélène
Letarte, Pierrette
Lewicki-Vonné, Angelica
Lightbody, Maya
Long, Cheryl
Mackeu, Pina
Mahtani, Sunil
Marchand, Manon
Marcotte, Daniel
Marsot, Jacques
Martin, Huguette
Massé, Claire
Matton, Pamela
Mc Auley, Danny
McAdam, David
Meunier, Lise F.
Mills, Sarah
Mirbt, Felix
Molleur, Suzanne
Mongeau, France
Morazaïn, Jeanne
Nadeau, Hélène
Neuville, Michel
Neveu, Claude
Noïseux, Roger
Normandin, Brigitte
Normandin, Michèle
Paquin, Normand D.
Paul, Allison
Pelletier, Andrée
Pellis, Daniela
Pilon, René
Plomteux, Tiziana
Plourde, Pierrette
Poirier, Régine
Potvin, Francine
Potvin, Marie-Josée
Price, Rhonda
Quesnel, J.A.
Quilliams, Nathalie
Racine, Lise-Ange
Ratté, Joanne
Realffe, Pamela
Reininger, Susan
Reynardt, Robert
Roberge, Louise-Andrée
Samsom, Marie-Josée
Sanregret, Micheline

Santerre-Mailloux, Ginette
Santori, Bee
Severs, Chris
Sévigny, Guy
Simard, Anouk
Singfield, Maurice
Sirois, Jean-Paul
Smart, Carolyn
Stall, Lynda
Stashny, Peter
Szathmary, Kara
Testa, Lorraine
Thuot, Serge
Tougas, France
Viens, Jean-François
Viens, Mathieu
Villemaire, Jean
Villeneuve, Jean
Watson, Joanne
Wood, Gerry
Yates, Wayne

Organismes

Académie de Musique Massey-Vanier
Antenne universitaire du 3^e âge de
l'Université de Sherbrooke dans
Brome-Missisquoi
Arts Sutton
Auberge West Brome
Auberge Days Inn de Cowansville
Bibliothèques de la MRC
Brome County News
Centre d'art de Dunham
Centre de l'université Bishop à Knowlton
Chorale Chanterelles
Chorale Pot-Pourri
C.I.C
Comité de la culture de Cowansville
Comité de la culture et du patrimoine
d'Abercorn
Festival de Théâtre Amateur
Fiducie du Mont Pinnacle
Knowlton Harmony Band
Knowlton Players
Le Guide
Musée-École
Musée Au Fil de l'eau
Musée des communications et d'histoire
de Sutton
Percu-Tam
Pettes Memorial Library
ROC des Rivières de Bedford
StoryTeller's Festival
Sunshine Theatre Productions
Société d'histoire et Musée de Missisquoi
Société historique et Musée du comté de
Brome
Théâtre Lac Brome
Théâtre Mandragore
Tour des arts
Tournée des 20
Townshipers Association
Vignoble de l'Orpailleur
Walbridge Conservation Area

Table des matières

<i>Mot du préfet</i>	<i>1</i>
<i>Mot du président du comité de travail</i>	<i>11</i>
<i>Mot de la présidente du CLD de Brome-Missisquoi</i>	<i>111</i>
<i>Le comité de travail</i>	<i>1V</i>
<i>Les maires en poste lors de l'adoption de la politique culturelle</i>	<i>V</i>
<i>Remerciements</i>	<i>VI</i>
<i>Une idée de la culture...</i>	<i>1</i>
1. Cadre d'élaboration	3
1.1 Le mandat	3
1.2 Les démarches effectuées	3
1.3 Les secteurs et les fonctions culturels	3
1.4 Les objectifs d'une politique culturelle	4
2. La MRC Brome-Missisquoi	5
2.1 Le portrait du territoire	5
2.2 Des faits marquants de l'histoire culturelle	5
3. État de situation	8
3.1 État de la situation par secteur culturel	8
3.1.1 Les arts de la scène	8
3.1.2 Les arts visuels et les arts médiatiques	11
3.1.3 Les communications	14
3.1.4 Les lettres	15
3.1.5 Les métiers d'arts	18
3.1.6 Le patrimoine	20
3.1.7 Résumé de l'état de situation par secteur culturel	25
3.2 Les cinq problématiques communes aux secteurs culturels	27
3.2.1 Problèmes reliés à l'affirmation de notre identité culturelle	27
3.2.2 Problèmes reliés au soutien aux créateurs et aux diffuseurs	28
3.2.3 Problèmes reliés à l'accessibilité des citoyens à la vie culturelle	29
3.2.4 Problèmes reliés à la sensibilisation et à la formation	30
3.2.5 Problèmes reliés à la promotion et à la commercialisation	31
4. Énoncé de politique culturelle	32
4.1 Les neuf principes directeurs	32
4.2 Les cinq orientations de développement	33
4.2.1 Affirmer notre identité culturelle régionale	33
4.2.2 Soutenir les créateurs et les diffuseurs	34
4.2.3 Rendre accessible la culture aux citoyens	35
4.2.4 Sensibiliser les enfants, les adolescents et les adultes aux arts et au patrimoine	36
4.2.5 Promouvoir et commercialiser les arts et le patrimoine	37
4.3 Quatre conditions favorisant la mise en application de la politique culturelle	38
4.3.1 Consolidation du poste d'agent de développement culturel	38
4.3.2 Formation d'un comité de suivi de la politique culturelle	38
4.3.3 Mise en place du Fonds culturel régional	38
4.3.4 Autres recommandations	39

Une idée de la culture...

On peut comprendre la culture selon deux points de vue :

L'un que l'on peut appeler la **culture anthropologique ou sociologique**, réfère à ce qui définit une communauté. C'est le résultat d'une manière de vivre, d'habiter, d'entrer en relation avec la nature, les autres, le divin. La culture délimite le système de valeurs de la communauté, fonde les appartenances et construit les sujets. Chaque membre a le privilège d'adhérer, de modifier ou de rejeter sa culture.

L'autre réfère à une **culture interprétée**, aux produits culturels issus du monde des arts, de la littérature, de la musique, de la philosophie et de l'ensemble du savoir humain, y compris les connaissances scientifiques et techniques. On dit d'une personne qu'elle est cultivée si elle possède une connaissance étendue des contenus culturels et si elle les a intégrés dans une pensée personnelle.

Les liens entre les deux conceptions de la culture :

Les héritages culturels constituent le patrimoine de la communauté. Il regroupe à la fois les produits de la culture anthropologique et de la culture interprétée. Par exemple, le bâti patrimonial (édifices publics ou commerciaux, églises, résidences, granges), les meubles, les outils, les vêtements, les cimetières, les contes et les chansons, tout cela réfère à la culture anthropologique et témoigne de la manière de vivre et de penser de la communauté à un certain moment de son histoire. Par ailleurs, les artistes et les créateurs en tant qu'interprètes de la culture contribuent à ce que la société prenne conscience d'elle-même, s'apprécie, se critique, évolue et s'ouvre à de nouvelles dimensions. Les produits des créateurs, tels les retables dans les églises, les peintures, la littérature, font aussi partie du patrimoine. Ils témoignent de la manière dont les artistes et les écrivains voyaient leur monde. On classe maintenant les paysages dans le patrimoine parce qu'ils ont façonné les modes de vie et inspiré les créateurs.

Une société vivante se soucie de l'appropriation de la culture par ses citoyens. La culture est **mémoire et projet** et, en ce sens, les membres de la société doivent avoir accès à leur patrimoine de manière à comprendre d'où ils viennent, ce qui a nourri leurs ancêtres et ce qui les façonne. Il faut se mettre en garde contre une culture folklorisée et figée dans des institutions qui la donnent à voir aux étrangers. Cette culture morte n'a plus de sens pour les citoyens. Une culture vivante inspire les créateurs et leur donne les moyens de produire et de faire connaître leurs œuvres. C'est dans le dynamisme de la production culturelle et du partage de cette production qu'une société évolue et se projette dans le futur et dans le monde. Les contenus culturels de la communauté sont une porte ouverte sur l'ensemble des cultures des peuples du monde.

Cette conception de la culture a fondé les travaux du comité donnant lieu à la politique culturelle.

1. Cadre d'élaboration

1.1 Le mandat

À la suite de son adhésion au réseau *Villes et villages d'art et de patrimoine*, la MRC Brome-Missisquoi a formé un comité de travail, présidé par Michel Barrette, maire de Dunham, et coordonné par l'agente de développement culturel du CLD avec le mandat d'élaborer sa politique culturelle. Les membres du comité étaient à la fois représentatifs des secteurs culturels et de l'ensemble du territoire de la région. La présence d'un maire au sein du comité a permis d'assurer un lien constant entre le Conseil des maires et le comité et de marquer l'intérêt de la MRC pour le développement de la culture et du patrimoine.

1.2 Les démarches effectuées

- ❖ Établissement des objectifs poursuivis, de la stratégie d'élaboration et du calendrier de travail (février 2000);
- ❖ Description de l'état de la situation :
 - ❖ Consultations sectorielles (juin à octobre 2000);
 - ❖ Envoi de questionnaires aux artistes;
- ❖ Établissement des problématiques sectorielles et globale;
- ❖ Élaboration de la politique :
 - ❖ Consultation publique (24 mars 2001);
- ❖ Rédaction de la politique;
- ❖ Présentation au Conseil des maires (17 mai 2001);
- ❖ Adoption par le Conseil des maires (19 juin 2001).

1.3 Les secteurs et les fonctions culturels

Les secteurs culturels

- | | |
|------------------------------------|-----------------|
| ❖ Arts de la scène | ❖ Lettres |
| ❖ Arts visuels et arts médiatiques | ❖ Métiers d'art |
| ❖ Communications | ❖ Patrimoine |

Les fonctions culturelles

Conservation

Objectif visant à garder la mémoire des œuvres produites par le passé, à les conserver en bon état et à les transmettre aux générations futures;

Création

Objectif de conception, d'élaboration, de recherche-innovation; y est associé le travail d'interprétation. Démarches entreprises par les artistes qui créent des œuvres originales.

Diffusion

Objectif visant à faire connaître et à diffuser une œuvre ou un produit par la promotion et la distribution/commercialisation.

Formation

Objectif visant à assurer le renouvellement et la relève d'un secteur donné ou encore le perfectionnement des praticiens.

1.4 Les objectifs d'une politique culturelle

L'élaboration de la politique culturelle a permis de :

- ❖ Faire le portrait des arts et du patrimoine et d'identifier les forces et faiblesses;
- ❖ Connaître les attentes et les besoins de la population, des artistes et des organismes culturels;
- ❖ Définir une vision régionale en matière de développement culturel;
- ❖ Établir les priorités d'intervention ainsi que les ressources nécessaires;
- ❖ Unir par la culture les municipalités et développer leurs particularités dans un axe global.

La mise en application de la politique culturelle permettra de :

- ❖ Développer les potentiels et les particularités régionales;
- ❖ Intégrer la culture à l'ensemble des préoccupations municipales;
- ❖ Susciter une gamme de produits culturels adaptés aux besoins identifiés;
- ❖ Assurer une bonne gestion des activités culturelles offertes aux citoyens et aux touristes;
- ❖ Faciliter l'accès à la culture en région;
- ❖ Donner une image culturelle représentative des municipalités;
- ❖ Contribuer à l'épanouissement culturel des citoyens et au progrès de l'économie locale;
- ❖ Positionner la MRC face à la dynamique culturelle régionale et provinciale.

2. La MRC Brome-Missisquoi

2.1 Le portrait du territoire

La MRC s'étend sur un territoire de 1 548 km². Elle est bordée par les MRC du Haut-Richelieu, de Rouville, de La Haute-Yamaska, de Memphrémagog et, au sud, par l'État du Vermont. Composée de 21 municipalités rurales et urbaines, la MRC fait partie de la région administrative de la Montérégie et de la région touristique des Cantons-de-l'Est. En 1996, la population permanente de la MRC atteignait 45 987 habitants. À ce nombre, s'ajoutent plus de 11 000 résidents saisonniers. Cette population non résidente est concentrée dans les municipalités de l'est de la MRC.

Selon le recensement de 1991, 71% des citoyens sont de langue française et 24,1%, de langue anglaise. Par ailleurs, 4,9 % des citoyens ont déclaré parler une autre langue ou plus d'une langue.

La tendance au vieillissement de la population a été constante de sorte que la proportion de la population âgée de 45 ans et plus, qui représentait quelque 30 % de la population totale en 1981, est passée à 34,3 % en 1991 (Québec : 32,2 %, Montérégie : 29,9 %). La même année, les plus de 65 ans comptaient pour 14 % de la population de la MRC (Québec : 11,2 %, Montérégie : 9,3 %).

En ce qui a trait à la scolarisation des citoyens de 15 ans et plus, la MRC ne se classe qu'au 9^e rang des MRC de la Montérégie. Toutefois, sa situation s'est améliorée progressivement. En effet, le pourcentage de personnes ayant poursuivi des études postsecondaires, collégiales ou universitaires (avec ou sans diplôme) est passé de 27,2 % en 1981 à 29,3 % en 1991. À l'inverse, la proportion de gens faiblement scolarisés n'ayant pas atteint la 9^e année a diminué de manière appréciable, passant de 28,9 % en 1981 à 21,8 % en 1991.

2.2 Des faits marquants de l'histoire culturelle

Les travaux reliés à la description de l'état de la situation culturelle actuelle ont été l'occasion de recueillir des informations qui offrent certains repères pour décrire la vie culturelle dans la région au cours du dernier siècle. Certains de ces projets font encore la force de la région, d'autres ont été les précurseurs d'organismes actuels, d'autres encore poursuivaient des objectifs dont la pertinence reste actuelle. Même si les informations ne sont pas exhaustives, il a semblé nécessaire d'en faire mention, tout en suggérant qu'une véritable recherche soit entreprise pour retracer la mémoire culturelle de la région et rendre hommage aux pionniers de la première heure.

Au plan des orientations, on observe des constantes. La plupart des projets et organismes visaient à rendre accessibles à une population, qui en était privée, des activités culturelles analogues à celles offertes dans les grands centres. Une préoccupation de favoriser la visibilité des artistes de la région était aussi au centre des projets de même que la nécessité d'initier les enfants et la population à la création artistique. Ces objectifs se retrouvent dans la politique culturelle et on peut les lire dans une continuité qui traduit un besoin indéniable.

Au plan du patrimoine, la *Société d'histoire de Brome* fut fondée en 1897 et celle de *Missisquoi* en 1899. Par la suite, ces sociétés donnèrent naissance au *Musée de Brome* en 1903 et au *Musée de Missisquoi* en 1964.

Au plan des arts visuels, le *Centre d'art de Cowansville* situé à la *Maison Bruck* fut fondé en 1956 par Eugénie Lee et a proposé des expositions, des projections de films sur l'art et des ateliers pour enfants jusqu'en 1979. La *Collection Bruck-E. Lee*, composée d'une soixantaine d'œuvres d'artistes réputés de la région et d'ailleurs a été constituée au cours des années par le *Centre d'art*. La municipalité de Cowansville en assure dorénavant la conservation. Par ailleurs, l'*association des artistes et des artisans de Cowansville* a proposé des expositions entre 1976 et 1984.

La galerie *Arts Sutton* créée en 1980 visait plus spécifiquement à faire connaître les artistes de la région. La galerie existe toujours et sa reconnaissance dépasse les frontières de la région. Des artistes de Bedford ont aussi vers 1971 présenté leurs œuvres à la salle des francs maçons. Il faut aussi mentionner l'atelier d'art l'*Estampille* qui fut dans les années 80 un lieu de créativité ouvert et reconnu. Par ailleurs, les paysages de la région ont inspiré les peintres depuis les débuts de la colonisation et ont servi à la promotion de l'immigration britannique.

Au plan des arts de la scène, rappelons que de 1894 à 1950, la salle *Victoria* de Bedford accueillait des troupes de théâtre professionnelles, anglophones d'abord et, à partir de 1905, francophones. Le théâtre du *Brae Manor Playhouse* fondé en 1935 a accueilli des artistes et des troupes de grande renommée. Devenu en 1986 le *Théâtre Lac Brome*, il poursuit toujours ses activités en tant que seul théâtre professionnel (anglophone) de la région.

La musique classique a eu aussi ses pionniers et ses mécènes. *Brome Beaux-arts* offre depuis plus de vingt ans des concerts de musique classique à la vieille église de West Brome. Par ailleurs, de 1986 à 1999, les citoyens de la région ont bénéficié des concerts des *Jeunesses musicales du Canada* présentés à l'auditorium de la polyvalente Massey-Vanier. En complément de ces concerts, on peut mentionner les *Concertinos* qui ont présenté des activités d'initiation à la musique aux élèves des écoles primaires de Knowlton, Waterloo, Sutton, Cowansville, Frelighsburg et Dunham. En 1987, fut créé le *Musicafé* à Cowansville où l'on offrait des concerts, des conférences, des rencontres littéraires.

Il faut aussi mentionner le dynamisme des fanfares municipales. Le *Cowansville Brass Band* regroupant une vingtaine de musiciens a présenté un premier spectacle en 1877. En octobre 1889, un festival de musiciens est présenté à l'hôtel de ville de Cowansville. Par ailleurs, l'*Harmonie de Cowansville* a offert un premier spectacle à l'été 1925. Rappelons également la contribution des chorales paroissiales et aussi des chorales privées telle celle des *Oiseaux migrants*, réunissant des Suisses de la région à Farnham, et celle de la famille Larouche qui a été active dans la région d'Abercorn et de Sutton.

Au plan littéraire, la *Bibliothèque commémorative Pettes* a ouvert ses portes en 1893. Ont suivi les bibliothèques du village de Sutton en 1949, de Farnham en 1958, de Cowansville en 1969 et de Dunham en 1972. Les neuf autres bibliothèques ont ouvert leurs portes dans les années 1980, 1990 et 2000.

Au plan des métiers d'art, il faut mentionner la contribution des *Cercles des fermières* qui ont formé les femmes à la création d'œuvres artisanales de qualité. Ces produits étaient exposés dans les salles paroissiales ou surtout aux expositions agricoles de Brome et de Bedford.

3. État de situation

3.1 État de la situation par secteur culturel

Pour chacun des secteurs culturels, nous présentons l'état de la situation et les principaux problèmes auxquels ce secteur fait face. On trouvera à la page 24 un bref résumé du chapitre.

3.1.1 Les arts de la scène

« Ils (les spectateurs) font une lecture qui n'est pas sous notre contrôle à nous. Et ça, c'est une situation qui me stimule beaucoup : les choses ne m'appartiennent plus et les gens en proposent une transformation. »¹

Robert Lepage

Définition

"Un ensemble d'activités destinées à être interprétées devant des spectateurs, en un lieu public approprié, moyennant un droit d'entrée ou non. Le contenu de l'interprétation s'appuie sur un art traditionnel ou populaire. Les arts de la scène comprennent les secteurs du théâtre, de la musique, de la danse et des variétés."²

Description

Création

Le secteur arts de la scène comprend plusieurs sous-secteurs qui ont leur propre situation.

Danse

La danse est sous représentée et la clientèle locale y est moins sensibilisée. Différents types de danse sont cependant pratiqués par quelques personnes. Les musiciens et les danseurs déplorent le manque de locaux de pratique.

Folklore et conte

Le folklore, plus particulièrement les activités entourant le conte, s'est développé au cours des trois dernières années dans Brome-Missisquoi. Plusieurs conteurs traditionnels folkloriques francophones et anglophones habitent notre région et y pratiquent leur art. La troupe *Les Ceuzes-là*, composée de sept conteurs francophones, s'est formée en 1998 et offre des spectacles de contes dans la région et parfois à l'extérieur. Par ailleurs, deux festivals ont vu le jour à l'été 2000 :

¹ Propos recueillis par Philippe Soldevila dans *Impressions sur impressions*, Protée, vol. XVII, no 1, extrait de Rémy Charest, *Robert Lepage, quelques zones de liberté*, Ex Machina, 1995, page 187.

² Concepts et définitions de Statistiques Canada, mai 1992.

- ❖ *Festival du conte de West Brome* : contes en français et anglais pour enfants et adultes;
- ❖ *Sur la montagne du diable* : festival de contes et musique folklorique internationale présenté à la Station de montagne *Au Diable Vert*.

Musique

La région compte plus d'une trentaine de musiciens, amateurs et professionnels, de blues, jazz, classique ou populaire ainsi que de nombreuses chorales. La première édition de l'événement consacré aux percussions et aux rythmes du monde *Percu-Tam* a été présentée en juillet 2001 à Bedford.

Théâtre

Ce sous-secteur est représenté par cinq organismes :

- ❖ Compagnie de théâtre professionnel anglophone *Théâtre Lac Brome* ;
- ❖ Troupes de théâtre amateur en anglais :
 - ❖ *Sunshine Theater Productions* ; *The Knowlton Players* ;
- ❖ *Ateliers de théâtre Tangor* de Patrick Melchior de Farnham.

Des comédiens professionnels de renom et des comédiens amateurs habitent la région. Ces comédiens professionnels ne se produisent pas dans les théâtres de la région. Fait à noter : Brome-Missisquoi ne dispose pas d'un théâtre professionnel francophone.

Diffusion

Le *Comité de la culture de Cowansville (CCC)*, seul diffuseur reconnu par le *ministère de la Culture et des Communications (MCCQ)*, organise des spectacles de contes, de musique classique, de jazz et de chanson française. Ne gérant pas de salle de concert, ce comité doit présenter les spectacles dans différents lieux, ce qui complique le travail des bénévoles et nuit aux habitudes de fréquentation des citoyens. Le *Théâtre Mandragore* a fermé ses portes à l'été 2001 après 2 ans d'opération à Sutton. L'organisme *Mandragore et compagnie* souhaite poursuivre les activités d'animation et de diffusion des arts de la scène à Sutton. L'organisme à but non lucratif, *La petite église de Farnham*, propose des spectacles de musique classique, jazz, rythmes du monde et des spectacles pour enfants. L'organisme *Brome Beaux-Arts* présente également des concerts de musique classique à West Brome. *Musique en Vue* de Cowansville, anciennement appelé *Festival des Musiciens de rue*, présente depuis dix ans sur des scènes extérieures au cœur de la ville de Cowansville des spectacles musicaux d'artistes professionnels. Cet événement attire chaque année près de 40 000 visiteurs.

Certains organismes et commerces proposent occasionnellement des spectacles. À titre d'exemple :

- ❖ *Culture-Action-Tourisme (CAT) de Dunham*, ❖ *Station de montagne Au Diable vert*,
- ❖ *Vignoble Les Arpents de Neige*, ❖ *Pub St-Patrick*.
- ❖ *Auberge West Brome*, ❖ *Auberge Les Appalaches*,

Aucune salle de concert conforme aux normes de diffusion n'est accréditée par le MCCQ. Par ailleurs, les municipalités ne possèdent et ne gèrent aucune salle de spectacles. Pour contrer ce manque, certains lieux servent à la diffusion des arts de la scène mais dans des conditions parfois difficiles. Ces lieux, utilisés par les artistes et les organismes, ne disposent pas de billetterie, d'équipement et de personnel spécialisé en arts de la scène : producteur, éclairagiste, metteur en scène, technicien de son. Certains de ces lieux, mieux aménagés, pourraient toutefois répondre aux besoins. Par ailleurs, quelques techniciens de scène habitent notre région mais travaillent uniquement à Montréal.

Formation - sensibilisation

Enfants et adolescents :

- ❖ Des organismes et des professeurs privés enseignent la musique et la danse dans les deux langues;
- ❖ Les écoles secondaires de Farnham et de Cowansville offrent des programmes de théâtre, de musique et d'arts plastiques.

Adultes :

- ❖ Des professeurs proposent des cours privés de musique et de danse.

3.1.2 Les arts visuels et les arts médiatiques

« Le peintre façonne un monde, le sien, et on s'aperçoit un beau jour, que ce monde est celui de tous. »³

Roland Giguère

« La peinture est le lit fertile du rêve et c'est de sa main que tombent les parcelles d'un panorama qui retient l'homme dans la courbe de la vie. »⁴

Roland Giguère

Définition

Les arts visuels

« Les arts visuels incluent la peinture, la sculpture, l'estampe, le dessin, l'illustration, les arts textiles, la photographie, l'installation, la bande dessinée, la performance et toute autre forme d'expression de même nature. »⁵

Les arts médiatiques

« Les arts médiatiques comprennent le cinéma, la vidéo et les nouveaux médias appliqués à des œuvres de fiction, documentaires ou expérimentales. »⁶

Description

Création

Les arts visuels

Un des atouts majeurs de la vie culturelle de Brome-Missisquoi est sans contredit la présence des nombreux artistes. On compte en effet près de 150 artistes en arts visuels dans Brome-Missisquoi, professionnels et amateurs, qui y vivent en permanence ou possèdent une résidence secondaire. La région est pour eux une source d'inspiration et un lieu paisible pour créer. Certains artistes ont une renommée nationale ou internationale. Les artistes ont souligné l'isolement vécu en raison de la grandeur du territoire et l'absence de lieux, d'organismes rassembleurs et d'atelier technique de création.

Les arts médiatiques

Plusieurs cinéastes, vidéastes, illustrateurs, bédéistes et infographes habitent notre région, mais la plupart travaillent à Montréal ou dans les grands centres.

³ Giguère, Roland, *Forêt vierge folle*, Montréal, Éditions de l'Hexagone, 1978, p. 28.

⁴ Giguère, Roland, *Forêt vierge folle*, Montréal, Éditions de l'Hexagone, 1978, p. 25.

⁵ Conseil des arts et des lettres du Québec. 2000

⁶ Conseil des arts et des lettres du Québec. 2000

Les arts visuels

Sept lieux sont consacrés à la diffusion des arts visuels:

- ❖ Deux galeries à but non lucratif :
 - ❖ *Galerie Arts Sutton*, reconnue en tant que leader régional en arts visuels, présente chaque année dix expositions d'artistes professionnels;
 - ❖ *Galerie Bruck* gérée par le *Comité de la Culture de Cowansville*, offre aux visiteurs une salle d'exposition consacrée à la photographie et une autre à la peinture.
- ❖ Une galerie coopérative :
 - ❖ *Farfelu* de Sutton, exposant les artistes et artisans membres de la région.
- ❖ Deux centres d'art :
 - ❖ *Centre d'art de la bibliothèque de Dunham*;
 - ❖ *Centre d'art de Frelighsburg*.
- ❖ Quelques galeries commerciales dont :
 - ❖ *Galerias Des Deux Tournesols* et *Les imagiers* de Sutton ;
 - ❖ *Galerie Rose Window* de Lac Brome.

Par ailleurs, huit bibliothèques municipales et quelques restaurants et boutiques proposent occasionnellement des expositions en arts visuels. Enfin, la galerie de l'école secondaire Massey-Vanier, qui a fermé ses portes, reste disponible aux personnes désirant monter des expositions pour les étudiants.

Les galeries et les événements sont un bon moyen de diffusion des œuvres des artistes de la région tandis que les bibliothèques et les endroits publics facilitent l'accès aux œuvres à un public non initié. Toutefois, il manque de galeries commerciales, de galeries consacrées à la sculpture et de galeries adéquatement équipées⁷ surtout dans les secteurs de Bedford et de Farnham qui sont mal desservis en ce qui a trait à la diffusion des arts visuels. Par ailleurs, on constate un important manque de coordination et de concertation entre les lieux de diffusion ce qui occasionne un dédoublement des activités et des vernissages.

Trois événements annuels en arts visuels attirent les visiteurs et facilitent la rencontre des artistes et du public :

- ❖ Le *Tour des arts* en juillet ouvre les ateliers d'artistes et d'artisans du secteur de Sutton, Lac Brome et Abercorn.
- ❖ *La Tournée des 20* invite à découvrir les ateliers de 20 artistes et artisans du secteur de Bedford, Mystic, Saint-Armand, Dunham et Frelighsburg à l'automne,
- ❖ Le *Festiv'art* expose les œuvres d'artistes amateurs et professionnels de la région et d'ailleurs au cœur du village de Frelighsburg.

Les portes ouvertes d'ateliers, dans le cadre des deux tournées d'ateliers ou durant le reste de la saison, sont un excellent moyen de diffusion des arts visuels. Ces événements attirent chacun plus de 15 000 visiteurs par année et constituent une particularité et une force pour Brome-Missisquoi.

⁷ Éclairages, système d'accrochage des œuvres, etc.

Les arts médiatiques

Brome-Missisquoi compte un seul cinéma, le *Théâtre Princesse*, qui présente des films en anglais et en français mais peu de cinéma d'auteurs.

Formation - sensibilisation

Enfants et adolescents :

- ❖ Les écoles primaires et secondaires ont un département d'arts plastiques;
- ❖ Arts Sutton offre aux écoliers de Sutton des ateliers de création en arts plastiques;
- ❖ Le comité de la culture de Cowansville et le comité des loisirs de Farnham offrent des activités de création pour les enfants;
- ❖ Le Tour des arts propose un Tour des enfants.

Adultes :

- ❖ Le campus de Lac-Brome de l'Université Bishop offre un certificat en arts visuels;
- ❖ *L'Antenne universitaire du 3^e âge de l'Université de Sherbrooke dans Brome-Missisquoi* offre des cours et des conférences sur l'art.

3.1.3 Les communications

Définition

Le secteur des communications comprend les médias : les médias électroniques (radio, télévision), les médias écrits, la publicité mais également les technologies de l'information (informatique, autoroute de l'information, multimédia, infographie).

Description

Création - Diffusion

Médias

- ❖ Cinq hebdomadaires francophones: *Le Guide de Cowansville, L'avenir de Farnham, Le citoyen de Farnham, le Journal des rivières de Bedford, le Courrier de Cowansville* ⁸;
- ❖ Deux hebdomadaires anglophones: *Brome-County News* et *Tempo de Lac-Brome*;
- ❖ Le Journal trimestriel bilingue, le *Tour*, consacre plusieurs pages aux arts et au patrimoine ainsi qu'un calendrier des activités culturelles;
- ❖ Le journal trimestriel, les *Professionnels*, dans le secteur de Bedford propose des reportages sur des entreprises de la région.

Le Guide présente depuis un an à chaque mois une section culturelle intitulée *Suivez le Guide* ainsi qu'un calendrier culturel. Toutefois, malgré des demandes répétées, les autres hebdomadaires francophones ne diffusent pas suffisamment l'information culturelle. Deux radios communautaires sont en projet: *Radio communautaire Missisquoi* de Sutton et *Radio communautaire du village de Sunnymeade*. Par ailleurs on déplore le manque de collaboration des trois chaînes de télévision de Sherbrooke (deux francophones et une anglophone). Finalement, *Télé-Québec* et le *Canal Évasion* sont les seules chaînes de télévision de Montréal à se déplacer pour des reportages ou des capsules culturelles concernant les activités de la région.

Technologies de l'information

Les organismes publics ne disposent pas encore d'un site Web qui offrirait une vitrine culturelle régionale. Certaines municipalités et corporations de développement ont un site qui peut être utilisé comme relais. Un site WEB régional privé, *Village Sunnymeade*, regroupe les pages web de plusieurs artistes et intervenants. Certains artistes ont leur site à partir duquel ils présentent leur travail et offrent leurs œuvres. Depuis peu, un numériseur et des ordinateurs sont disponibles gratuitement ou à peu de frais à la *Bibliothèque Gabrielle-Giroux-Bertrand* et au *Comité de la Culture de Cowansville*. Certaines bibliothèques offrent également un accès internet.

Formation

Plusieurs étudiants suivent le cours d'infographie à l'école Massey-Vanier et leurs compétences pourraient être mises à profit par les organismes culturels.

⁸ Le quotidien *La Voix de l'est* de Granby traite également des activités culturelles ayant lieu dans Brome-Missisquoi.

3.1.4 Les lettres

« Le sol verbal recouvre le sol natal ; il ne le remplace pas, certes, mais il lui donne, comme à l'arbre tout en racines, feuillaison et floraison, il lui enfante une signification, il le met au monde trans-historique. La poésie est une payse dépaycée .»⁹

Jacques Brault

« Le livre est le dépôt de la mémoire des hommes.»¹⁰

Bernard-Henry Lévy

Définition

“ Le domaine des lettres et communications comprend l'apprentissage, la création et la traduction d'œuvres littéraires relevant de l'imaginaire ou ayant une finalité esthétique et nécessitant des actions de recherche, d'information, de création, d'écriture, d'édition et de lecture : le roman, le conte, la nouvelle, l'œuvre dramatique, la poésie, l'essai et toute œuvre écrite de même nature. De plus en plus fréquemment, on regroupe avec la création littéraire le monde de l'édition, les bibliothèques et les médias : radio, télévision, journaux et publicité. ”¹¹

Description

Création

Plus d'une dizaine d'auteurs professionnels francophones ainsi qu'une dizaine d'auteurs professionnels anglophones habitent Brome-Missisquoi. Seulement sept auteurs sont inscrits dans le *Bottin des gens de lettres de la Montérégie* publié par la *Quinzaine du livre en Montérégie* et un auteur est membre de l'*Association des auteurs de la Montérégie*.

Les auteurs de la région et les auteurs qui ont écrit sur la région sont peu connus des citoyens et les intervenants (librairies, écoles, bibliothèques) en parlent trop peu. Il n'existe pas non plus de matériel promotionnel pour mettre en valeur leurs créations comme un bottin des gens de lettres de Brome-Missisquoi, une liste des livres d'auteurs de la région ou une exposition dans les bibliothèques et librairies. Finalement, les éditeurs ne soutiennent pas financièrement les lancements littéraires en région.

Diffusion

30% de la population est membre d'une des quatorze bibliothèques dont certaines lui offrent le prêt de livres gratuitement.

❖ Une bibliothèque autonome : Cowansville;

⁹ Brault, Jacques, *Poèmes des quatre côtés*, Montréal, Éditions du Noroît, 1975, p. 50.

¹⁰ Propos recueillis lors de l'émission *Bouillon de culture*, juillet 2001.

¹¹ *Guide d'élaboration et de mise en œuvre d'une politique culturelle*, p. 44

- ❖
- ❖ Sept bibliothèques affiliées au *Centre régional de services aux bibliothèques publiques (CRSBP) de la Montérégie* : Bedford (v-c)¹², Brigham, Dunham, Sainte-Sabine, Saint-Pierre-Véronne-à-Pike-River, Stanbridge East, Sutton (c) ;
- ❖ Quatre bibliothèques privées : Farnham, Lac-Brome, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Sutton (v) ;
- ❖ Deux bibliothèques communautaires : Saint-Armand (Philipsburg) et Stanbridge-Station.

La région est également bien desservie par ses cinq librairies : trois francophones et deux anglophones. Par ailleurs, on retrouve cinq maisons d'édition spécialisées, aucune ne publiant d'auteur de la région.

- ❖ *Éditions Yvon Blais* à Cowansville;
- ❖ *Publications CCH/FM* de Farnham;
- ❖ *Éditions SM* de Saint-Armand;
- ❖ *Éditions FD* de Farnham;
- ❖ *Encyclopédies populaires* de Cowansville.

Finalement, on compte deux centres d'alphabétisation francophones : *Sac à mots* à Cowansville, *EDA* à Bedford et un centre d'alphabétisation anglophone : *Laubach Literature*.

On déplore le manque de leader ou d'événement littéraire centralisateur régional pour Brome-Missisquoi. Il n'y a pas non plus de regroupement de lecteurs, de cercle littéraire ou d'activités, telle une foire du livre usagé. Les sources de financement publiques et surtout privées pour des événements littéraires sont sous-exploitées.

Considérant le taux d'abonnement aux bibliothèques, on peut penser qu'un bassin important de personnes est intéressé à des activités littéraires. On remarque qu'un lien assez solide unit les municipalités et les bibliothèques. En effet, la plupart des bibliothèques bénéficient d'une aide financière de leur municipalité; elles sont souvent le seul service du secteur culturel à recevoir une telle aide. Les bibliothèques peuvent donc avoir des employés rémunérés et compter également sur des comités de bénévoles dynamiques. Malgré les ressources financières et humaines disponibles, peu d'activités concertées sont organisées par le réseau des bibliothèques publiques affiliées au CRSBP Montérégie.

Peu d'activités touchent la littérature en dehors des activités offertes par les bibliothèques. Quelques-unes sont offertes depuis quelques années dans le cadre de l'événement la *Quinzaine du livre en Montérégie*¹³ organisé par le Conseil montérégien de la culture et des communications. La fréquentation des activités littéraires, soirées de poésie ou rencontres d'auteurs, attire généralement peu de spectateurs. Toutefois, par le passé, le cercle littéraire de Cowansville attirait bon nombre de participants à ses différentes activités.

¹² V : ville ou village / c : canton.

¹³ La *Quinzaine du livre en Montérégie* était surtout identifiée aux villes de la rive sud et certains intervenants qui avaient collaboré à l'événement avaient connu des difficultés.

Enfants :

- ❖ Certaines bibliothèques offrent des activités en animation de la lecture ou encore *l'Heure du conte* qui attire bon nombre d'enfants, etc.
- ❖ Dans le cadre du programme *Rencontres culture-éducation* du MCCQ, des auteurs se rendent dans les écoles.

Adolescents :

- ❖ Quelques activités parascolaires reliées à la littérature : *Défi-lecture*;
- ❖ Concours de nouvelles littéraires;
- ❖ Festival de création théâtrale;
- ❖ Une minorité d'étudiants ont un intérêt pour de telles activités et on déplore le manque de diffusion des créations des jeunes.

3.1.5 Les métiers d'arts

« L'artiste qui coupe son bois, bat son métal, pétrit son argile, taille son bloc de pierre maintient jusqu'à nous un passé de l'homme, un homme ancien, sans lequel nous ne serions pas. »¹⁴

Henri Focillon

« La curiosité de l'enfance, l'artiste en prolonge le privilège bien au-delà des limites de cet âge. Il touche, il palpe, il suppute le poids, il mesure l'espace, il modèle la fluidité de l'air pour y préfigurer la forme, il caresse l'écorce de toute chose, et c'est du langage du toucher qu'il compose le langage de la vue (...). »¹⁵

Henri Focillon

Définition

"Aussi connu sous l'appellation artisanat, les métiers d'art recouvrent les disciplines propres aux arts du feu, des tissus, du bois, du métal et de la pierre, du cuir, de l'impression et finalement aux arts issus des techniques nouvelles." ¹⁶

Description

Création

Une centaine d'artisans, amateurs et professionnels, habitent notre région. Sur la soixantaine inscrite au répertoire;

- ❖ 25% sont des céramistes,
- ❖ 18% travaillent le bois,
- ❖ 9% travaillent les textiles.

Les autres artisans travaillent le cuir, le verre, le papier, la joaillerie, les métaux, le vitrail.

Par ailleurs, les membres du Cercle des Fermières font des pièces d'artisanat. Le *Projet Récupération - Recuperation Project* (PRRP) à Abercorn offre également au public des pièces artisanales faites à partir de matériaux recyclés et réalisées par une vingtaine de femmes.

Les ateliers d'artisans sont nombreux et disséminés un peu partout sur le territoire de Brome-Missisquoi. On note toutefois deux concentrations : Saint-Armand et Sutton. Par conséquent, certains artisans se sentent isolés et déplorent un manque de collaboration entre eux. Par ailleurs, le domaine des métiers d'arts représente un grand potentiel pour la création et le maintien d'emplois dans la région étant donné que les artisans implantent leur atelier à la maison.

¹⁴ Focillon, Henri, *Vie des formes*, Paris, PUF, 1964, p. 115.

¹⁵ Focillon, Henri, *Vie des formes*, Paris, PUF, 1964, p. 112

¹⁶ Bureau de la statistique du Québec, 1993, p. 16.

Diffusion

Dans notre région, le moyen de commercialisation des métiers d'arts le plus répandu est la vente directe à l'atelier. Les artisans ouvrent ainsi leur atelier à longueur d'année, sur rendez-vous ou dans le cadre des deux tournées d'ateliers d'artistes et d'artisans.

- ❖ *Le Tour des arts* ouvre chaque année en juillet les portes d'ateliers d'artistes et d'artisans du secteur de Sutton, Lac Brome et Abercorn.
- ❖ À l'automne, c'est au tour de la *Tournée des 20* d'ouvrir celles de 20 artistes et artisans de la région de Bedford, Mystic, Saint-Armand, Dunham et Frelighsburg.

Il s'agit d'un phénomène relativement récent et datant des dix dernières années. En effet, auparavant, les artisans vendaient presque exclusivement leurs œuvres dans les grands centres. Ces deux tournées d'ateliers attirent dans notre région un nombre important de visiteurs, ce qui stimule grandement la production des artisans en plus de créer des retombées économiques indirectes pour la région. Le grand avantage des portes ouvertes se résume au fait qu'à l'atelier, les gens sont moins timides qu'à la galerie. Il y a une plus grande compréhension des œuvres ou des objets et la dimension humaine ajoute une valeur à la visite.

Certains artisans ouvrent à longueur d'année leur atelier-boutique :

- ❖ *L'Astelle de Brigham*,
- ❖ *Les tricots exclusifs* de Lac Brome,
- ❖ *Artisans Vitrail* de Brigham,
- ❖ *Halte céramique* de Bedford.

À part la vente directe à l'atelier, certains artisans vendent leurs œuvres et leurs objets à la boutique coopérative *Farfelu*. Seules les municipalités de Sutton et de Lac Brome ont une boutique spécialisée en métiers d'arts, ce qui rend parfois difficile la distribution et la vente des œuvres dans le reste de la MRC. La solution pour les personnes intéressées est de se rendre directement à l'atelier, ce qui est plus difficile en dehors de la saison estivale. La région offre également à la population quelques petits salons locaux d'artisanat et de métiers d'arts mais pas de salon régional. Finalement, les artisans ayant un site web reconnaissent qu'il s'agit d'un excellent moyen de promotion et de commercialisation des métiers d'arts. Il est ainsi possible de fidéliser les clientèles et de faciliter l'achat des œuvres.

Les artisans ont remarqué que la fierté face à l'art populaire et aux objets faits à la main s'est perdue et qu'on a même assisté depuis les années 80 à une dévalorisation du métier d'artisan. Il faut donc sensibiliser, d'une part, les citoyens et les touristes à la valeur ajoutée d'un objet artisanal : la conception et la fabrication de l'objet mais également le savoir-faire de l'artisan. D'autre part, il faut développer l'intérêt d'acheter des produits faits par les artisans d'ici.

Formation - sensibilisation

Enfants et adolescents :

- ❖ Quelques artisans, dans le cadre du programme *Rencontres Culture-Éducation* du MCCQ, vont dans les écoles ou invitent les enfants à leur atelier.

Adultes :

- ❖ Quelques artisans accueillent dans leur atelier des artisans en perfectionnement sans toutefois qu'il y ait de réseau régional de compagnonnage ou de parrainage comme c'est le cas au Vermont ou en Europe.

3.1.6 Le patrimoine

« Ne rien oublier. La mémoire est pourvoyeuse d'avenir. Sans elle, toujours les bêtises d'hier encombrant le présent. Je rêve; et je sais ce que signifie mon rêve. Des voix de loin et de proche me gardent en éveil. »¹⁷

Jacques Brault

« Si rien n'est fait pour sauver le patrimoine de nos campagnes, il ne nous restera plus bientôt que quelques lieux de tournage de films et deux ou trois beaux livres d'image pour entretenir une vague nostalgie de la spécificité, de l'authenticité du patrimoine culturel des ruraux. L'heure est à l'urgence d'agir, car il y a péril en la demeure. »¹⁸

Paul-Louis Martin

Définition

“ Concept servant à désigner l'héritage culturel d'un peuple, d'une culture. Le concept de patrimoine comprend plusieurs types de patrimoines comme le patrimoine archéologique, le patrimoine artistique, le patrimoine naturel, le patrimoine historique, le patrimoine archivistique, etc. ”¹⁹

Description

Conservation

On distingue principalement quatre catégories de patrimoine dans Brome-Missisquoi : patrimoine immobilier, mobilier, naturel et immatériel.²⁰

Le **patrimoine immobilier** comprend les structures (maisons, églises, bâtiments industriels, bâtiments de ferme), les infrastructures (routes, voies ferrées, ponts) et les sites archéologiques. Les *demeures patrimoniales* sont dispersées sur le territoire ou concentrées dans des noyaux villageois et s'apparentent au style architectural vernaculaire américain. Quelques éléments de *patrimoine industriel* se remarquent dans les noyaux urbains de Farnham, Bedford et Cowansville. Le **patrimoine religieux** est composé d'églises et de presbytères de diverses confessions. Il faut également souligner l'abondance de cimetières familiaux localisés dans les villages, à proximité des temples ou le long des chemins ruraux. Finalement, le *patrimoine agricole* est composé d'une grande variété de granges, d'écuries, de

¹⁷ Brault, Jacques, *Poèmes des quatre côtés*, Montréal, Éditions du Noraoût, 1975, p. 70.

¹⁸ Propos recueillis lors d'une conférence de Paul-Louis Martin.

¹⁹ Concepts et définitions de Statistiques Canada, BSQ, mai 1992.

²⁰ Les définitions de patrimoine sont issues de : *Recueil de renseignements vulgarisés sur le patrimoine. Un héritage à préserver et à transmettre*. Gouvernement du Québec, 1997.

silos et de dépendances, dont le style architectural varie. Les éléments de patrimoine agricole les plus réputés sont sans contredit la grange Walbridge à douze côtés de Notre-Dame de Stanbridge (Mystic), la grange ronde de Lac-Brome (West Brome) et le site de l'exposition de Brome. Quant à l'archéologie, nous avons dix-neuf sites aux abords des rivières aux Brochets, Missisquoi et Yamaska. Ces sites retracent 5 000 ans d'histoire amérindienne dans Brome-Missisquoi

Partout sur le territoire, on remarque des bâtiments patrimoniaux institutionnels et domestiques restaurés dans le respect du style architectural et des matériaux tandis que d'autres sont mal restaurés, en danger ou ont besoin d'un entretien préventif. Les éléments de patrimoine religieux, industriel, agricole et rural sont probablement les plus à risque. L'abandon ou la destruction d'un grand nombre de bâtiments de ferme traditionnels est en train de modifier de manière irréversible le paysage rural de la région. De plus, la restauration des églises, granges, ponts couverts ou anciennes industries est plus coûteuse et requiert un engagement collectif.

La réglementation, comme les *plans d'implantation et d'intégration architecturale* (PIIA), est basée sur la poursuite d'objectifs flexibles et peut être adaptée aux besoins des municipalités. Jusqu'à maintenant, seules les municipalités de Bedford (ville), Farnham, Frelighsburg, et Lac-Brome se sont dotées de PIIA.

D'autres municipalités comme Saint-Pierre-de-Véronne-à-Pike-River (trois bâtiments institutionnels) et Bolton-Ouest (église Saint-Andrews) ont établi un site du patrimoine en vertu de la *Loi sur les biens culturels* du MCCQ. Il est à noter que ces deux processus impliquent la collaboration de comités consultatifs composés de citoyens. Des efforts supplémentaires concernant la connaissance des bâtiments patrimoniaux (inventaire et caractérisation) et des orientations visant à impliquer les municipalités par le biais de leur réglementation sont souhaitables. Finalement, on retrouve un seul monument classé, le Moulin de Frelighsburg, bénéficiant d'une protection dans le cadre de la *Loi sur les biens culturels*. Le moulin appartient à la famille Demers et est ouvert occasionnellement au public.

Le **patrimoine mobilier** comprend les ameublements, les accessoires, les objets personnels, les outils, les équipements de production, les accessoires de communication, les véhicules et les objets récréatifs, bref, plusieurs éléments issus du patrimoine familial. Les sociétés d'histoire et les musées de notre région ont pour mandat la conservation et la diffusion de ces éléments patrimoniaux. Par ailleurs, notre région est reconnue pour le nombre et la qualité de ses antiquaires et de ses salons d'antiquités. Il n'existe pas toutefois de concertation entre ces intervenants. On peut aussi regretter qu'une bonne partie du patrimoine mobilier ait déjà été vendu à des Américains.

Le **patrimoine naturel** comprend la faune, la flore, les cours d'eau, les massifs montagneux, les paysages et joue un rôle de support et d'encadrement au milieu bâti. Le paysage fait partie du patrimoine naturel et se définit comme la répétition de certains traits physiques et humains donnant au territoire une physionomie propre.

La MRC Brome-Missisquoi est un territoire exemplaire où la problématique de la protection des paysages pose des défis aux planificateurs. De nombreuses actions témoignent de l'intérêt des individus, des groupes et des municipalités en matière de protection des paysages. Le principal outil de planification est certainement le schéma d'aménagement qui dès 1989 mettait la protection des paysages à l'avant-plan en réglementant le déboisement et l'implantation de réseaux majeurs (lignes et postes électriques, antenne de télécommu

nication, etc.). Cette préoccupation s'est poursuivie lors de la révision du schéma d'aménagement. Ainsi par le biais de deux études²¹ de caractérisation de la sensibilité des paysages réalisées en 1997 et 2001 environ les deux tiers du territoire de la MRC a été analysé. Ces études ont révélé chez certains citoyens, résidents permanents et non-permanents, un début de sensibilisation à la nécessité de protéger leur milieu de vie. Bien que centré sur la protection des massifs montagneux et des paysages sensibles, ces analyses devraient servir de base dans la détermination de critères visant l'aménagement, la protection et la mise en valeur de nos paysages.

Le **patrimoine immatériel** est quant à lui constitué des contes et légendes, chansons et musique folklorique, mais aussi les langues, les coutumes, l'art populaire, la cuisine, l'artisanat et les métiers traditionnels. On dit que c'est du patrimoine « vivant » car ces pratiques restent encore en usage, et donc bien vivantes, grâce aux porteurs de traditions et aux médiateurs. (Le porteur de tradition a appris son métier d'un maître et poursuit la tradition de génération en génération. Le médiateur apprend une technique qu'il transmet par la suite, par exemple, le conteur qui puise ses contes dans les livres).

Étant de plus en plus intéressés à apprendre les savoir-faire traditionnels, les citoyens et les touristes souhaitent aussi connaître l'histoire des villages. Les seuls projets de mise en valeur du patrimoine vivant sont les portes ouvertes d'ateliers qui permettent aux visiteurs de se familiariser avec les savoir-faire traditionnels de certains artistes et artisans et l'*Économusée du vin* de Dunham qui se veut un centre d'interprétation sur le métier de vigneron. Toutefois, à part les médiateurs, qui se donnent comme mission de transmettre leurs savoir-faire, il n'existe pas de répertoire des porteurs de traditions. Ces gens sont difficiles à identifier et ne sont pas toujours conscients de la richesse de leur savoir. Dans ce sens, l'atelier d'histoire de l'Université de Sherbrooke à Sutton a entrepris la collecte de récits d'anciens. Ce travail devrait être poursuivi dans toute la région. Il y a urgence si nous voulons assurer la transmission des savoirs aux générations futures et ne pas perdre une partie de notre mémoire régionale.

Conservation - Diffusion

Les organismes suivants sont voués à la conservation et à la diffusion du patrimoine. Quatre sociétés d'histoire :

- ❖ *Société d'histoire de Missisquoi;*
- ❖ *Société historique de Cowansville;*
- ❖ *Société historique du comté de Brome;*
- ❖ *Société d'histoire de Sutton.*

Et six musées :

- ❖ *Économusée de la vigne et du vin*, situé au vignoble de l'Orpailleur de Dunham;
- ❖ *Musée Missisquoi*, rattaché à la *Société d'histoire de Missisquoi;*
- ❖ *Musée du comté de Brome*, rattaché à la *Société historique du comté de Brome;*
- ❖ *Musée des communications et d'histoire de Sutton*, rattaché à la *Société d'histoire de Sutton;*

²¹ APP Inc, *Inventaire de la sensibilité des paysages de la partie sud-est de la MRC Brome-Missisquoi*, décembre 1997, 81 p. et annexes.

- ❖ *Musée-école du rang Campbell* situé dans une ancienne école de rang;
- ❖ *Musée Au fil de l'eau* situé à la *Maison Bruck* et portant sur l'histoire de la ville de Cowansville.

Le *musée du comté de Brome* et le *musée Missisquoi* sont accrédités par le MCCQ et peuvent donc demander de l'aide financière pour des projets ponctuels, ²² tandis que le Musée Missisquoi reçoit une aide du MCCQ pour son fonctionnement. Dans les différentes institutions, le principal problème relié à la conservation est le manque d'espace pour les collections. De plus, la MRC compte cinq comités ayant pour mission la recherche, la conservation et la mise en valeur du patrimoine :

- ❖ *Comité du patrimoine de Ste-Sabine*;
- ❖ *Comité de la culture et du patrimoine d'Abercorn*;
- ❖ *Patrimoine, Arts, Culture et Tourisme (PACT)* de Brigham;
- ❖ *Walbridge Conservation Area* oeuvrant à la protection et à la mise en valeur des biens de la famille Walbridge dont la Grange à douze côtés de Mystic;
- ❖ *Regroupement pour la valorisation du patrimoine religieux* de Farnham.

En outre, quelques autres comités traitent de façon indirecte du patrimoine :

- ❖ *Comité de l'Exposition de Brome*;
- ❖ *Société d'agriculture de Missisquoi (SAM)* en charge de l'Exposition de Bedford;
- ❖ *Cercles des Fermières* ;
- ❖ *Fiducie du Mont Pinacle* ayant pour mission la conservation du Mont Pinacle.

Dans Brome-Missisquoi, le fonds d'archives est élevé grâce à la volonté des citoyens de conserver et de mettre en valeur les documents. Par contre, les archives paroissiales, publiques et privées sont quelque peu menacées. Le traitement et la conservation des archives sont souvent assurés par quelques personnes détentrices de la mémoire. Ces ressources vieillissent et il est impératif d'assurer la relève. Les sociétés d'histoire ont d'ailleurs commencé à mobiliser les citoyens à l'urgence de collecter la mémoire des aînés et de sauvegarder notre histoire locale.

À part quelques articles publiés dans les hebdomadaires locaux et écrits par les bénévoles des sociétés d'histoire, la plupart des musées n'ont pas développé leur plein potentiel d'interprétation et ne diffusent pas suffisamment le résultat de leurs recherches. Ne disposant pas de ressources humaines et financières suffisantes, les musées ne peuvent monter des expositions itinérantes ou des expositions en partenariat avec d'autres musées. Il est également difficile d'offrir des activités d'interprétation ou des ateliers.

L'activité d'interprétation et de diffusion du patrimoine la plus connue et la plus aimée des citoyens est probablement le circuit patrimonial. Les municipalités de Cowansville, Lac-Brome, Stanbridge East et Sutton ont leur propre circuit. La MRC a proposé un circuit régional en 1987 et un autre est en préparation. Par ailleurs, chaque été pour une journée seulement il est possible de visiter quelques résidences prestigieuses (dont quelques-unes sont d'intérêt patrimonial) lors la *Visite des maisons et jardins de Lac-Brome* ²³. De plus,

²² Pour des projets d'exposition permanente, des partenariats pour des expositions itinérantes et des partenariats internationaux.

²³ Activité annuelle au profit du *Théâtre Lac-Brome*.

quelques événements permettent à la population et aux touristes de se familiariser avec notre histoire comme le rallye historique et la tournée de cimetières organisés chaque année par le Musée Missisquoi. Toutefois, aucun événement régional ne met en valeur les personnes et les faits marquants de Brome-Missisquoi, comme c'est le cas dans d'autres régions.

Sensibilisation - Formation

Enfants et adolescents :

- ❖ Des ateliers pour les enfants et les groupes scolaires sont disponibles dans certains musées ou sociétés d'histoires.

Adultes :

- ❖ Des cours d'histoire locale sont offerts à Sutton à l'Antenne universitaire du 3^e âge de l'Université de Sherbrooke dans Brome-Missisquoi.

3.1.7 Résumé de l'état de situation par secteur culturel

Les arts de la scène

- ❖ Les sous-secteurs de la musique classique, du théâtre anglophone et du conte se portent bien.
- ❖ Un seul organisme est reconnu en tant de diffuseur par le MCCQ : *Comité de la culture de Cowansville*.
- ❖ Un événement majeur : *Musique en Vue* présente des spectacles d'artistes professionnels sur une scène extérieure au centre-ville de Cowansville.
- ❖ Pas de théâtre professionnel francophone ou de salle de concert professionnelle.
- ❖ Plusieurs lieux "non officiels" diffusent les arts de la scène pour remédier à l'absence de salle de concert.
- ❖ Pas de billetterie, d'équipement et de personnel spécialisé dans les lieux de diffusion.
- ❖ Les artistes font parfois des spectacles bénévolement, les présentent une seule fois et s'occupent de leur logistique. Bref, il manque de producteurs de spectacles et d'événements.
- ❖ Trop faible fréquentation à certains spectacles.

Les arts visuels et les arts médiatiques

- ❖ Présence de plus de 150 artistes professionnels et amateurs.
- ❖ Manque de concertation entre les artistes et de coordination à l'échelle régionale.
- ❖ Manque de lieux de diffusion et de vente pour les arts visuels.
- ❖ Problèmes de financement de certains organismes et précarité des emplois.
- ❖ Manque de sensibilisation de la part des citoyens.
- ❖ Fossé entre les artistes amateurs et les artistes professionnels.
- ❖ Pas de réseau régional de formation, de compagnonnage, de parrainage ou de projet d'atelier-école.
- ❖ Les artistes font parfois des expositions bénévolement et doivent s'occuper de la logistique des expositions et des événements. Bref, il manque de commissaires d'exposition.

Les communications

- ❖ Aucun journal ne couvrant la totalité de la région, l'information se divise en trois sous-régions : Farnham, Bedford et Cowansville.
- ❖ Section et calendrier culturels dans les hebdomadaires du secteur de Cowansville, mais on déplore le manque d'articles et de calendriers dans les médias des secteurs de Bedford et de Farnham.
- ❖ Manque de visibilité des événements culturels dans les médias nationaux et de site web régional.

Les lettres

- ❖ 30% de la population est abonnée à l'une des quatorze bibliothèques.
- ❖ Les auteurs de la région sont trop peu connus et valorisés.
- ❖ Trop peu d'activités littéraires offertes et pas d'événement littéraire centralisateur.
- ❖ La plupart des bibliothèques reçoivent une aide financière de leur municipalité. Elles peuvent également compter sur des bénévoles pour assurer les services.
- ❖ Manque de concertation entre les écrivains, le personnel des bibliothèques, les libraires et les professeurs.

Les métiers d'arts

- ❖ Isolement des artisans et manque de collaboration.
- ❖ Moyen de commercialisation le plus répandu est la vente directe à l'atelier.
- ❖ Manque de diversification des moyens de commercialisation et de promotion.
- ❖ Danger de véhiculer une vision « folklorisée » des métiers d'arts.
- ❖ Grand potentiel pour la création et le maintien d'emplois dans la région étant donné que les artisans implantent leur atelier à la maison.
- ❖ Manque de sensibilisation des citoyens et des touristes à la valeur ajoutée d'un objet artisanal.
- ❖ Manque de valorisation du métier d'artisan et de son savoir-faire.
- ❖ Manque d'intérêt à acheter des produits faits par les artisans d'ici.
- ❖ Difficultés entourant le statut d'artisan et les définitions de métiers d'arts vs artisanat.
- ❖ Pas de réseau régional de formation, de compagnonnage, de parrainage ou de projet d'atelier-école.

Le patrimoine

- ❖ Méconnaissance de l'histoire locale et manque de valorisation du patrimoine.
- ❖ Les éléments de patrimoine religieux, agricole, industriel, de même que les paysages sont probablement les plus à risque.
- ❖ En patrimoine vivant, on commence à reconnaître l'urgence de récolter les savoirs et les savoir-faire des aînés afin d'assurer leur transmission et leur mise en valeur.
- ❖ Les musées et les sociétés d'histoire manquent de financement et reposent sur des bénévoles, des emplois temporaires et trop peu d'emplois à temps plein. Ces institutions manquent de ressources humaines et financières pour élaborer des expositions, des projets et des activités.
- ❖ Trop peu d'activités de mise en valeur de notre histoire locale et de notre patrimoine.
- ❖ Urgence à créer une relève dans les sociétés d'histoire.

3.2 Les cinq problématiques communes aux secteurs culturels

Ces problématiques ont été identifiées à la suite des rencontres sectorielles et de la consultation publique. Elles sont également le fruit de l'analyse du portrait de la situation. Ces problématiques fondent les cinq grandes orientations de développement de la politique culturelle.

3.2.1 Problèmes reliés à l'affirmation de notre identité culturelle

Le développement culturel d'une région doit s'appuyer d'abord sur la reconnaissance de son passé. Le rôle de la mémoire et des témoins de cette mémoire que sont le patrimoine bâti, les archives, le mobilier, les outils, tous les savoirs et les savoir-faire que les membres de la communauté ont développé depuis les origines constituent le fond culturel de la société et définissent l'identité des habitants. Le territoire aussi avec ses paysages, ses richesses naturelles et son mode d'occupation fait partie de ce patrimoine. Il en est de même des œuvres d'art de différentes disciplines (littérature, musique, théâtre) qui sont le reflet d'une société au long de son histoire.

Brome-Missisquoi a son histoire propre et les deux communautés linguistiques qui ont contribué à son développement ont construit un héritage qu'il faut reconnaître, préserver et faire connaître. Même si on constate un intérêt de la population pour l'histoire de la région et une certaine préoccupation de protéger ses paysages et de mettre en valeur le caractère de son patrimoine bâti, on doit déplorer que cet intérêt n'est pas partagé par la majorité des citoyens.

En effet, la plupart des citoyens de la MRC ne connaissent pas l'histoire locale et ne valorisent pas suffisamment les éléments patrimoniaux. La protection des cimetières familiaux, des petites églises, des ponts couverts, des bâtiments de ferme, des murets de pierre, des superbes paysages et des résidences d'inspiration loyaliste ne fait pas partie des priorités. Les rénovations de maisons ne tiennent pas toujours compte de l'architecture vernaculaire et défigurent les résidences; les granges et remises s'effondrent ici et là laissant place à des bâtiments modernes dont on peut questionner la valeur patrimoniale. Le paysage rural caractérisé par le type d'implantation des fermes, l'alternance de terres cultivées et de forêts, les percées vers les collines se modifie pour laisser place à des friches, à des déboisements sauvages et à la perte du voisinage. Les pouvoirs publics n'utilisent pas suffisamment les instruments à leur disposition pour sensibiliser, conseiller, obliger les propriétaires et les promoteurs à investir dans le respect du patrimoine. Il en est de même dans les villages où on laisse construire des maisons neuves sans se préoccuper de leur insertion dans l'environnement de sorte que des rues sont entièrement défigurées et perdent leur caractère historique.

Au plan du mobilier, des objets d'utilité courante, des objets d'art religieux, on a laissé vendre et disperser les éléments les plus significatifs et les musées de la région sont dépourvus des ressources minimales qui leur permettraient d'acquérir des pièces majeures et de les faire connaître dans le cadre d'expositions permanentes ou itinérantes. Au plan des arts, on peut déplorer le peu de valorisation qui est fait de la création. Près de quatre cents artistes habitent notre région. Nos créateurs ne sont pas suffisamment reconnus, soutenus, encouragés et leurs œuvres mises en valeur. Ils ne sont pas perçus en tant qu'élément de notre fierté régionale. Et pourtant, ce qui fait la pérennité d'une société, c'est son héritage architectural et les œuvres des créateurs.

3.2.2 Problèmes reliés au soutien aux créateurs et aux diffuseurs

Les créateurs

Un nombre important d'artistes professionnels et amateurs de différentes disciplines (arts visuels, arts de la scène, lettres, métiers d'arts...) a choisi notre région pour créer et y réside en permanence ou comme villégiateurs. La plupart de ces artistes comptent de nombreuses années d'expérience tandis que d'autres font partie de la relève.

Les artistes de Brome-Missisquoi font preuve de professionnalisme et certains poursuivent une carrière nationale et internationale. Ils sont entre autres présents au *Salon des Métiers d'arts de Montréal*, dans les galeries et les boutiques spécialisées mais également dans différents comités et tables sectorielles.

Comme dans l'ensemble du Québec, les artistes de Brome-Missisquoi sont isolés, collaborent peu entre eux, vivent difficilement de leur art. La plupart doivent avoir un deuxième emploi. Dans l'ensemble des secteurs, les artistes sont souvent sollicités pour participer à des spectacles ou à des expositions bénévolement et doivent dans la majorité des cas assurer la logistique de leurs projets, bref agir en tant que producteur.

Étant donné que peu d'artistes ont le statut d'artiste professionnel, rares sont ceux qui reçoivent une aide financière des organismes culturels²⁴. Les artistes s'entendent pour dire que la préoccupation des artistes professionnels est fondamentalement différente de celle des artistes amateurs pour qui la création est un loisir. Par conséquent, on remarque un certain fossé entre les artistes amateurs et professionnels de même qu'entre les artistes seniors et juniors. Aucune forme de parrainage n'offre la possibilité de rapprochement entre ceux-ci.

Bon nombre d'artistes souhaitent parfaire ou donner de la formation tandis que certains transmettent leurs connaissances aux plus jeunes. Cependant, il n'y a pas de structure régionale facilitant la transmission des techniques. En effet, le créneau de la formation, des camps artistiques pour adultes ou jeunes et du système de compagnonnage représente un beau potentiel pour les artistes de la région mais n'est pas suffisamment exploité.

Les diffuseurs

Des organismes et des événements culturels bien établis attirent un grand nombre de visiteurs, citoyens ou touristes mais les artistes n'ont pas de projet régional de diffusion autour duquel une collaboration pourrait s'organiser. De plus, Brome-Missisquoi ne compte pas de réseau de musées, de galeries ou de salles de spectacles. Les municipalités ne possèdent pas et ne gèrent pas d'équipement culturel et on note chez elles une résistance à reconnaître un centre culturel de portée régionale.

La majorité des organismes manquent de financement et reposent sur le dynamisme et l'implication de nombreux bénévoles de qualité, des emplois temporaires, à temps partiel, des emplois étudiants et très peu d'emplois à temps plein. Baser la vie culturelle d'une région sur le bénévolat et les emplois précaires rend les organismes fragiles, les oblige à une gestion à court terme et complique l'offre des services offerts (heures d'ouverture, etc.). De plus, les organismes connaissent certaines difficultés entourant le recrutement, l'encadrement, la disponibilité et la formation des bénévoles.

²⁴ Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ), Conseil des arts et des lettres du Canada (CALC), Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) et ministère de la Culture et des Communications (MCCQ).

3.2.3 Problèmes reliés à l'accessibilité des citoyens à la vie culturelle

On note un intérêt grandissant de la population envers la culture et plus particulièrement de la part des nouveaux arrivants et des villégiateurs qui demandent une vie culturelle riche et variée. Ceci a donc pour effet de multiplier les activités et de favoriser l'émergence de nouveaux lieux culturels.

Des organismes et des municipalités se sont donnés comme mission d'offrir gratuitement à leurs citoyens des activités culturelles. En effet, certaines municipalités participent aux *Journées de la Culture* ou offrent dans le cadre de festivités ou de fêtes de l'animation culturelle. Des bibliothèques offrent gratuitement à leurs citoyens le prêt de livres tandis que des organismes présentent des spectacles pour enfants ou des conférences.

Toutefois, certaines municipalités sont bien équipées en matière d'organismes et de lieux culturels, tandis que d'autres le sont moins. Les citoyens de certaines municipalités ont en effet un accès plus limité aux lieux culturels, galeries, bibliothèques, musées ou théâtres. Rares sont les expositions ou les spectacles itinérants qui permettraient aux citoyens de tout le territoire d'accéder à la culture.

De plus, la culture n'est pas encore assez présente dans les lieux fréquentés quotidiennement par les citoyens : milieu de travail, centre commercial, parc. Il manque également un projet culturel régional pour Brome-Missisquoi ou une association d'événements. En outre, le transport en commun n'étant pas disponible dans la région, l'accès aux lieux et activités culturels est limité pour les jeunes et les personnes âgées en particulier.

3.2.4 Problèmes reliés à la sensibilisation et à la formation

Les enfants et les adolescents

La réforme scolaire considère les arts comme l'un des cinq domaines essentiels d'apprentissage et propose que l'école s'ouvre sur son environnement et élargisse ses lieux éducatifs. Voici une orientation prometteuse. Par contre, dans la réalité, les liens de collaboration entre, d'une part, les organismes et les artistes de la région et, d'autre part, les écoles sont quasi inexistant; il en va de même entre les jeunes et les créateurs. La vie culturelle dans les écoles est peu active et structurée, mis à part quelques programmes. Par ailleurs, le programme *Rencontres culture-éducation* du MCCQ qui pourrait faciliter les activités ou les rencontres d'artistes ne semble pas porter tous ses fruits. Ce programme, qui regroupe dans un répertoire des artistes professionnels de différentes disciplines, constitue l'une des principales portes d'entrée des artistes dans les écoles. Les écoles de la région qui souhaitent inviter des artistes de la région, amateur ou professionnel, ne figurant pas au répertoire, ne peuvent obtenir de remboursement du MCCQ. Les professeurs souhaiteraient donc un assouplissement du programme. Finalement, il manque encore d'outils de promotion des activités culturelles, des artistes et organismes locaux pour les écoles.

Après l'école, il y a peu d'activités culturelles pour nos jeunes et trop peu d'entre eux s'impliquent dans les organismes culturels et fréquentent leurs activités. Les services des loisirs municipaux ne proposent pas suffisamment d'activités culturelles stimulantes pour les enfants.

Les adultes

Dorénavant, prendre des cours en création fait partie des habitudes et des intérêts de bon nombre de citoyens de Brome-Missisquoi. Plusieurs sont des professionnels, des retraités et des nouveaux arrivants ayant en poche des diplômes de 1^{er}, 2^e et parfois même 3^e cycle universitaire. Pour le simple plaisir d'apprendre, ils s'inscrivent à des cours, des conférences, des ateliers. Une autre partie de la population de Brome-Missisquoi est cependant sous-scolarisée²⁵ et il apparaît important de se questionner sur l'approche à préconiser pour la sensibiliser aux activités culturelles. Devrait-on tenter de la rapprocher de la culture en sortant les artistes des ateliers, les pièces des théâtres, les œuvres des galeries, les artefacts des musées ?

Les activités de formation et les cours proposés sont très appréciés des participants et rejoignent un certain nombre d'enfants ainsi qu'une catégorie de la population déjà intéressée par la culture, mais elle pourrait éveiller l'intérêt d'autres personnes moins spontanément portées à s'y attarder. On déplore le peu de participation à des activités culturelles comme les rencontres d'auteurs, les séances de poésie, les lectures, les conférences, etc. Il faut s'interroger sur le choix de la programmation offerte et sur les manières de rejoindre et intéresser les citoyens à la vie culturelle.

²⁵ 32 % des 16-29 ans n'ont pas complété leur secondaire II. 40% de la population ne possède pas de diplôme d'études secondaires.

3.2.5 Problèmes reliés à la promotion et à la commercialisation

Manque de stratégie de communication et d'outils promotionnels

À l'intérieur de la MRC, la promotion des activités culturelles est compliquée par l'absence d'un journal couvrant la totalité de la région. En effet, on assiste à la division de l'information en trois secteurs : Farnham, Bedford et Cowansville. Conséquemment, les citoyens ne savent pas ce qui se passe d'un secteur à l'autre.

Les amateurs d'activités culturelles ont remarqué au cours des derniers mois une nette amélioration de la place accordée à la culture dans certains médias. Le cahier culturel du journal *Le Guide* et le journal *Le Tour* présentent des articles détaillés sur les activités culturelles de la région. Le calendrier culturel du journal *Le Guide* offre mensuellement une vue d'ensemble sur les activités offertes dans la région. Du côté anglophone, les journaux *The Record*, *Brome County News* et *Tempo*, de même que la chaîne de télévision *Global* diffusent les informations concernant les activités culturelles. L'information culturelle régionale ne fait toutefois pas l'objet d'une telle couverture dans les médias communautaires des secteurs de Bedford et de Farnham.

À l'échelle régionale, il n'y a pas de plan de communication pour le secteur de la culture. En outre, les organismes et les artistes manquent d'offensive en communications et engagent rarement des professionnels pour les relations de presse, la conception de site web ou de dépliant. Faute de ressources, ils confient le travail à des membres de l'organisme ou à des bénévoles qui n'ont pas toujours les compétences requises. Par ailleurs, il n'existe pas de portail culturel pour Brome-Missisquoi qui pourrait devenir en quelque sorte une vitrine culturelle. À l'extérieur de la MRC, on déplore le manque de diffusion des événements culturels de Brome-Missisquoi auprès de la clientèle américaine et de celle de Montréal. À ce sujet, on note que les médias américains sont trop peu utilisés et on déplore le manque de collaboration de la radio et de la télévision francophone de Sherbrooke et de Montréal.

Manque de stratégie et d'outils de commercialisation.

Les citoyens intéressés à la culture ne sont pas assez nombreux pour soutenir l'ensemble des artistes de la région. De façon générale, ils sont peu sensibilisés à l'acquisition d'œuvres d'art tandis qu'ils fréquentent peu les activités culturelles. En grande partie, ce sont donc les gens de l'extérieur qui fréquentent les lieux de diffusion et qui acquièrent les œuvres des artistes de la région. Aucun outil de commercialisation ou de fidélisation des clientèles, comme les abonnements, n'est offert afin de remédier à la situation. Le caractère saisonnier et la grandeur du territoire rendent nécessaire la diversification des moyens de commercialisation.

La culture et le patrimoine constituant l'un des cinq produits d'appel touristique pour Brome-Missisquoi, le milieu touristique a commencé à démontrer un intérêt à travailler en partenariat avec le milieu culturel. Toutefois, ce dernier sous-estime la visibilité et la fréquentation qu'apporte le tourisme tandis que le milieu touristique commence à peine à reconnaître l'apport du milieu culturel. On souhaiterait également un rapprochement avec le milieu des affaires. Certaines entreprises collaborent au développement culturel, ce qui représente une exception, puisque la plupart des investisseurs du milieu des affaires ne sont pas encore sensibilisés au secteur de la culture. Par ailleurs, les intervenants culturels ne sont pas assez actifs envers le milieu des affaires pour démontrer l'intérêt qu'il pourrait avoir à les subventionner et pour solliciter son appui sous forme de commandites.

4. Énoncé de politique culturelle

4.1 Les neuf principes directeurs

Les principes directeurs servent de pierre d'assise à la politique culturelle. Ces énoncés généraux constituent des principes de base qui marqueront le développement culturel de la MRC Brome-Missisquoi.

1. La MRC Brome-Missisquoi reconnaît l'importance de **conserver les traditions établies et de mettre en valeur nos particularités culturelles**. À titre d'exemple, elle reconnaît les ateliers d'artistes et d'artisans, les spectacles de musique classique, le cinéma bilingue, les cimetières familiaux, les paysages, les bibliothèques municipales et les programmes de musique et de théâtre dans les écoles secondaires.
2. La MRC Brome-Missisquoi affirme son rôle de **leader en matière de développement culturel et de sauvegarde du patrimoine** et soutient le développement culturel en tant que dimension importante pour son épanouissement social, économique et touristique.
3. La MRC reconnaît la grande **diversité culturelle** et la **complémentarité** de ses municipalités.
4. Brome-Missisquoi se démarquant avec son caractère biculturel, la MRC **souligne la contribution des deux communautés linguistiques** à l'histoire et à la vie culturelle de Brome-Missisquoi, l'importance de les valoriser et de favoriser leur rapprochement.
5. La MRC encourage ses partenaires à développer chez les **enfants et les adolescents** le goût et la connaissance des arts, de l'histoire et du patrimoine afin d'assurer la transmission des valeurs, des savoirs et des savoir-faire.
6. La MRC et les municipalités entendent **faciliter l'accessibilité de la culture aux citoyens**.
7. La MRC **reconnait que la contribution des organismes culturels et des artistes** est majeure dans l'amélioration de la **qualité de vie** des citoyens, jeunes et moins jeunes.
8. La MRC reconnaît la **contribution des artistes à sa vie économique** et elle favorise la mise en place de moyens pour faciliter leurs conditions de création.
9. La MRC invite **les artistes, les intervenants et les municipalités à s'approprier les principes** de la politique et à **collaborer** à sa mise en application.

4.2 Les cinq orientations de développement

Les orientations constituent les grandes préoccupations ou les dimensions sur lesquelles va porter la politique culturelle. Elles découlent des cinq problématiques communes aux secteurs culturels.

4.2.1 Affirmer notre identité culturelle régionale

La vitalité d'une communauté repose à la fois sur la force de sa mémoire collective et sur les projets qui la rassemblent. La mémoire réfère au patrimoine légué par les générations passées et fonde son identité. Cette mémoire comprend les œuvres des créateurs, l'histoire régionale et la culture populaire rappelant les façons de vivre et de penser. Le territoire, avec ses paysages et ses modes d'occupation, fait aussi partie du patrimoine.

La MRC possède une histoire et un patrimoine riches et variés. C'est la responsabilité de la communauté de les identifier, de leur donner leur sens, d'assurer leur conservation, leur mise en valeur et de les porter à la connaissance de chaque citoyen.

Objectifs

La MRC entend :

- ❖ améliorer les connaissances de l'histoire locale et des différents éléments du patrimoine qu'il soit immobilier, mobilier, naturel ou vivant;
- ❖ assurer la protection et la mise en valeur des éléments patrimoniaux;
- ❖ favoriser le dialogue et l'échange entre les deux communautés linguistiques;
- ❖ favoriser le développement d'un sentiment de fierté et d'appartenance pour la MRC.

Aperçu des moyens

1. Établir un plan de gestion en matière de protection et de mise en valeur du patrimoine immobilier, mobilier, naturel et immatériel.

Ce plan pourra traiter :

- ❖ **des inventaires** : inventaires patrimoniaux, études de caractérisation de paysages;
- ❖ **des outils de planification** : schéma d'aménagement régional, plans d'urbanisme municipaux;
- ❖ **des outils de réglementation** : *plan d'implantation et d'intégration architecturale* (PIIA), *plan d'aménagement d'ensemble* (PAE);
- ❖ **des moyens de sensibilisation** : conférences, articles;
- ❖ **des mesures d'aide à la restauration** : fascicules, articles;
- ❖ **des moyens de mise en valeur** : circuit patrimonial régional, visite des villages; création d'événements artistiques, promotion des paysages en tant que lieu de tournage.

4.2.2 Soutenir les créateurs et les diffuseurs

Les créateurs sont des miroirs pour la communauté. Ils en expriment les valeurs et immortalisent le milieu physique et humain. Ils contribuent à ce qu'une société s'apprécie, se critique, évolue et s'ouvre à de nouvelles avenues.

Les sociétés ont toujours reconnu ce rôle aux créateurs et les mécènes ont encouragé leur travail. La MRC compte un nombre important de créateurs de toute discipline. Il importe donc de revaloriser le rôle de l'artiste, de reconnaître sa contribution et de soutenir ses travaux. Il importe aussi d'appuyer les organismes qui assurent la diffusion des œuvres des créateurs de la région.

Objectifs

La MRC entend :

- ❖ favoriser la concertation des artistes et des intervenants et la création de réseaux;
- ❖ favoriser l'amélioration des conditions de création et de diffusion des artistes et des organismes;
- ❖ favoriser la consolidation des lieux et des organismes culturels;
- ❖ favoriser l'émergence de lieux et d'organismes culturels;
- ❖ reconnaître la contribution des bénévoles au développement culturel;
- ❖ favoriser la création et la consolidation d'emplois culturels.

Aperçu des moyens

1) **Mettre en place des outils de concertation.**

La MRC entend renforcer les leaderships déjà établis et encourager la complémentarité des services offerts par les municipalités et les organismes. Pour ce faire, la MRC entend développer des outils de concertation dont un répertoire culturel, un calendrier régional des activités, une table de discussion sur internet et le bulletin Info-Culture.

2) **Offrir un programme de soutien technique aux créateurs et aux diffuseurs.**

La MRC entend offrir un service de soutien afin d'encadrer les artistes et les intervenants dans leurs démarches de recherche de subvention et de les outiller pour leur commercialisation.

4.2.3 *Rendre accessible la culture aux citoyens*

La culture, en tant qu'élément améliorant la qualité de vie, doit rejoindre les citoyens, jeunes et moins jeunes. De plus, le dialogue entre les créateurs et les citoyens est essentiel pour dynamiser la création des artistes et assurer leur intégration dans la collectivité.

Les citoyens de certains secteurs de Brome-Missisquoi ont un accès plus limité aux lieux et aux activités culturelles. Il faut donc mettre en place des conditions qui rapprocheront la culture des citoyens et assureront un accès au patrimoine, un contact régulier et familier entre les artistes, leurs œuvres et les citoyens, et ce, sur l'ensemble du territoire de la MRC. Il faut aussi assurer la qualité des activités culturelles offertes.

Objectifs

La MRC entend :

- ❖ faciliter l'accès aux arts;
- ❖ favoriser la participation des citoyens à la vie culturelle;
- ❖ intégrer les éléments culturels aux lieux fréquentés par les citoyens;
- ❖ reconnaître le rôle primordial des bibliothèques en tant que lieu facilitant l'accès à la lecture et aux arts;
- ❖ favoriser la gratuité de certains services ou activités culturels.

Aperçu des moyens

1) Mettre en place le concept de *carrefours culturels*.

Afin de rendre la culture accessible à l'ensemble des citoyens et de contrer le manque de lieux de diffusion des arts et le manque d'informations des citoyens par rapport à la culture, il est proposé d'explorer la possibilité de mettre en place un réseau de *Carrefours culturels* sur la base d'organismes existants (centre communautaire ou culturel, bibliothèque...).

Le comité de suivi de la politique culturelle sera responsable de définir les modalités de mise en place de ces « carrefours culturels » : gestion, choix et formation du personnel, mode de financement, calendrier des activités. De plus, en collaboration avec les municipalités, le comité identifiera les lieux susceptibles de les recevoir : lieux pouvant présenter des expositions, des spectacles, des conférences, des ateliers.

2) Encourager l'animation culturelle municipale.

La MRC souhaite encourager les municipalités à proposer, dans le cadre du service des loisirs, des activités culturelles à leurs citoyens.

4.2.4 Sensibiliser les enfants, les adolescents et les adultes aux arts et au patrimoine

Les enfants et les adolescents doivent s'identifier à des valeurs et à un milieu dynamique pour construire leur personnalité. Les adultes ont aussi besoin d'être nourris dans leur développement personnel et de partager des projets collectifs. Les activités culturelles contribuent à l'atteinte de ces objectifs.

Les jeunes étant les citoyens et les créateurs de demain, il est important de développer chez eux l'intérêt pour la culture par le biais d'activités de sensibilisation. Pour les adultes, la connaissance des arts et du patrimoine reste un facteur irremplaçable d'intégration et de développement personnel.

Objectifs

La MRC entend :

- ❖ encourager les efforts de sensibilisation aux arts et au patrimoine au primaire et au secondaire;
- ❖ favoriser la mobilisation du milieu scolaire;
- ❖ sensibiliser les citoyens à la culture et au patrimoine;
- ❖ assurer la relève culturelle.

Aperçu des moyens

1) Favoriser les partenariats entre le milieu culturel et les écoles.

Afin de rapprocher le milieu culturel du milieu scolaire, de mobiliser ses intervenants et de les encourager à sensibiliser les enfants et les adolescents aux arts et au patrimoine, la MRC entend susciter des formes de partenariats. Elle encouragera les organismes à proposer un réseau culturel pour les jeunes, des tournées de familiarisation et des expositions d'œuvres d'enfants et d'adolescents dans les écoles.

2) Créer un programme de mentor pour artistes.

Afin d'assurer la relève culturelle, la MRC entend mettre sur pied un programme de mentor favorisant les rapprochements entre les artistes seniors et les artistes juniors. Des projets pourront ensuite voir le jour.

3) Faire la promotion des cours et des formations offerts par les artistes, les organismes et les universités de la région.

La MRC entend encourager la concertation des artistes et des organismes afin de structurer sur le plan régional l'offre des cours et des formations. Elle pourra ensuite en faire la promotion dans le cadre de sa publicité touristique.

4.2.5 Promouvoir et commercialiser les arts et le patrimoine

La qualité d'un milieu culturel repose à la fois sur le talent de ses artistes et sur le dynamisme de ses diffuseurs. Toutefois, seules une promotion et une commercialisation efficaces pourront en assurer la visibilité et le succès financier.

La fréquentation des activités culturelles dans la région et la vente d'œuvres sont insuffisantes et il existe un écart entre les créateurs et le public. Les artistes et les artisans ont besoin d'un support particulier pour promouvoir et vendre leurs produits. Il faut donc développer la fierté des produits culturels de la région, encourager les produits de qualité et en faire la promotion auprès des citoyens, des entreprises et des touristes.

Objectifs

La MRC entend :

- ❖ faire la promotion de la région, de son histoire, des créateurs et des activités culturelles;
- ❖ favoriser la reconnaissance des créateurs et des organismes culturels locaux;
- ❖ reconnaître la culture comme un moteur de développement économique et social;
- ❖ développer et consolider des créneaux culturels et une image culturelle régionale;
- ❖ développer et fidéliser les différents types de clientèles;
- ❖ maximiser et diversifier les moyens de commercialisation;
- ❖ favoriser la concertation entre le milieu culturel et le milieu des affaires;
- ❖ favoriser la concertation entre le milieu culturel et le milieu touristique.

Aperçu des moyens

1) **Élaborer un plan de communication et de commercialisation et mettre en place des outils promotionnels.**

Élaborer des outils de promotion (articles, conférences, calendrier culturel régional, site web, bulletin Info-culture) rejoignant les élus, intervenants, gens d'affaires, artistes. Développer et consolider la collaboration avec les médias locaux et nationaux. Susciter des outils de commercialisation et des projets spéciaux (billetterie, forfait et abonnement, cadeaux corporatifs, tournée d'ateliers à l'année).

2) **Établir un maillage avec l'industrie touristique.**

La MRC entend véhiculer l'apport du domaine culturel à l'industrie touristique et ses retombées pour l'économie locale. Pour ce faire, elle encouragera le comité consultatif en tourisme du CLD à travailler de pair avec le comité de suivi de la politique culturelle et à élaborer des projets communs.

3) **Établir un maillage avec le milieu des affaires.**

La MRC entend véhiculer l'apport du domaine culturel à l'économie de Brome-Missisquoi. Elle encouragera le comité de suivi de la politique culturelle à travailler de pair avec les leaders en développement économique et à développer des projets communs.

4.3 Quatre conditions favorisant la mise en application de la politique culturelle

4.3.1 Consolidation du poste d'agent de développement culturel

L'implantation de la politique est impensable sans la présence de ressources spécifiques. Le poste de l'agent culturel doit donc être maintenu et son mandat axé sur la mise en application de la politique culturelle, la gestion du *Fonds culturel régional* et la coordination du comité de suivi et des employés. D'autres ressources pourront être ajoutées à mesure que l'implantation de la politique progressera et que les moyens le permettront.

4.3.2 Formation d'un comité de suivi de la politique culturelle

Le comité de suivi aura pour principal mandat la mise en application et la mise à jour de la politique culturelle. Celle-ci devra être mise à jour aux six ans tandis que le plan d'action le sera aux trois ans. Le comité sera composé d'artistes et d'intervenants du milieu culturel (1 par secteur culturel) et d'un élu. Par ailleurs, des représentants du milieu des affaires, du milieu du tourisme et des écoles se joindront à l'occasion au comité.

De type consultatif, le comité aura un pouvoir de recommandation à la MRC, au CLD, aux municipalités et aux organismes culturels. Il aura la tâche d'analyser et d'évaluer les demandes faites au *Fonds culturel régional* et de recommander à la MRC les projets retenus. Les membres du comité pourront également sensibiliser les comités de loisirs, les gens d'affaires et les intervenants touristiques au domaine culturel. De plus, le comité sera chargé de la mise en place des sous-comités et de la mise en place des *Carrefours culturels*.

4.3.3 Mise en place du Fonds culturel régional

Cette contribution financière, complémentaire aux programmes gouvernementaux et municipaux existants, a pour but d'assurer la mise en application de la politique culturelle et de favoriser la consolidation d'organismes et l'émergence de projets culturels. Les fonds proviendront de la MRC et du milieu des affaires et permettront de financer des outils promotionnels, des projets et de l'équipement. Le fonds sera géré par le comité de suivi qui fera ses recommandations à la MRC. Les projets retenus devront être conformes aux orientations de la politique culturelle et seront établis par le comité responsable.

4.3.4 Autres recommandations

- ❖ La MRC entend poursuivre son partenariat avec le CLD pour la mise en œuvre de la politique culturelle.
- ❖ La MRC recommande aux municipalités d'augmenter le pourcentage de leur budget accordé à la culture (actuellement près de 1.5%) afin de rejoindre la moyenne des municipalités de la Montérégie (soit 3.5%).
- ❖ Les conditions de création et de diffusion n'étant pas les mêmes en région rurale que dans les grandes villes, la MRC demande au *ministère de la Culture et des Communications* d'assouplir les critères d'admissibilité aux programmes de subvention.
- ❖ Afin de développer la culture dans les différentes régions du Québec, la MRC demande au *ministère des Régions* et au *ministère de la Culture et des Communications* de consolider les postes d'agents culturels dans le cadre du réseau *Villes et villages d'art et de patrimoine*.